

## Les poupées sexuées

Ça y est ! les poupons ne sont plus des petits anges, ni des fils d'anges, mais des garçons, des vrais, avec le nécessaire, et des filles... hum !... on attend encore, l'opération est sans doute plus délicate. A mon sens voilà un progrès indéniable vers le réel, ou plutôt vers la représentation du réel.

Cet essai n'est pas apprécié uniformément.

Voyons d'abord les jeunes enfants, qui prennent leur bain en compagnie de leurs frères et sœurs. Ils voient ce qui existe le plus naturellement du monde et trouvent la représentation conforme à leurs observations. Viennent les enfants uniques, les filles surtout, les points de comparaison sont plus rares. Il existe cependant depuis fort longtemps des statues, genre Manneken-Pis dont la pose n'a soulevé aucune réprobation, on dit même que de futures mamans rêvent d'un aussi bel enfant devant la nudité potelée du bronze de Bruxelles.

Le 10.12.66 le Dr Berge, consulté à la radio, a remarqué fort judicieusement que les jeunes enfants n'ont pas de tradition ni de préjugés. Ils admettent tout ce qui leur tombe sous le sens avec la candeur et l'équilibre de leur âge. La notion de faute, de chose défendue, d'angoisse qui s'y rattache ne peut être apportée que par l'adulte, par son imprudence, ses complexes, ses projections. N'est-ce pas A. France qui assurait que l'église créa le péché en couvrant l'homme de vêtements ?

A cette même séance, une maman et un papa étaient interviewés spontanément et le sur-moi a joué dans les deux cas de façon différente. La dame fit valoir la place prise à l'imagination par cette partie ajoutée. Il semble bien qu'elle entendait par là toutes les projections possibles de la fillette qu'elle fut. On n'a pas approfondi. Quant au monsieur, il s'en est tiré par une fuite devant les responsabilités, arguant l'âge de ses enfants qui évitait de poser le problème.

L'imagination n'est pas du tout interdite, c'est un besoin normal, mais l'amputation du réel ne lui ajoute rien ; comme elle s'appuie sur du vécu, cela ne fait que l'assécher.

Beaucoup d'entre nous sont convaincus de ces choses-là à des degrés divers. Certains camarades se baignent nus devant leurs enfants, d'autres sont plus réticents. Où est la bonne mesure ? L'habitude « contre nature » a une force considérable. Sur ce côté délicat de l'éducation, réfléchissons posément, gardons dans nos actes une parfaite sérénité et nous aurons alors la force et l'autorité de faire un peu l'école aux autres parents.

Pour en revenir à la poupée regardons-la avec des yeux d'enfants sans appuyer outre mesure notre attention, notre inquiétude sur telle partie de l'anatomie, gardons notre maîtrise, notre sang-froid de parents qui dépouillent peu à peu le vieil homme de ses sottises appréhensions.

Henri VRILLON